



**Studio  
Jorge Donn**

**THIERRY BAË**

CIE TRAITS DE CIEL

**Thierry Baë a disparu**

LA PROGRAMMATION DU STUDIO JORGE DONN BÉNÉFICIE  
DU SOUTIEN DE LA FONDATION BNP PARIBAS

FONDATION  
BNP PARIBAS

programme saison 2007/08

je 25, ve 26, sa 27 octobre à 19h

## THIERRY BAË A DISPARU

(création 2007)

interprétation

**(Thierry Baë), Denis Robert**

film **François Lejault**

scénario original **Thierry Baë**

musique

**Benoît Delbecq ou Djengo Hartlap**

musiciens live et création musicale

**Benoît Delbecq**

lumières **Pierre Zach**

remerciements : Milan Jancic et Pascale Perrin  
(Société La Grange)

création en janvier 2007 au Pavillon Noir /  
Ballet Preljocaj

production : Cie Traits de Ciel

coproduction : Arcadi (Action régionale pour la  
création artistique et la diffusion en Ile-de-  
France), CCN d'Aix-en-Provence/Ballet Preljo-  
caj, CCN de Créteil et du Val-de-Marne/Cie  
Montalvo-Hervieu, CCN de Rillieux-la-  
Pape/Cie Maguy Marin (accueil studio), Dans-  
centrumjette-Bruxelles

avec le soutien de : La Ferme du Buisson Scène  
nationale de Marne la Vallée (résidence de  
création), Culturesfrance

La compagnie Traits de Ciel est subventionnée  
par la DRAC Provence Alpes Côte d'Azur au  
titre de l'aide à la compagnie. Elle est conven-  
tionnée par le Conseil Régional PACA et reçoit  
le concours financier de la Communauté de  
Communes Lubéron Durance Verdon. La compa-  
gnie est implantée à Manosque, dans les  
Alpes de Haute Provence : elle y mène tout au  
long de l'année des actions de sensibilisation et  
de diffusion autour de la danse contemporaine.

photos couverture © Eric Boudet,  
p. 2, 3, 4 © François Lejault

[www.traitsdeciel.fr](http://www.traitsdeciel.fr)

durée **1h20 environ sans entracte**

*“ La pièce mêlera encore le film et la forme dansée sur un plateau. Je voudrais reprendre là où Journal d'inquiétude s'est arrêté, du moins ce qu'il a délibérément occulté... Qu'est-ce qui me permettra et m'a permis de vivre cette impossible danse ? ”*

*Thierry Baë*





## À PROPOS DU SPECTACLE

L'évolution du champ chorégraphique contemporain fait que beaucoup de ses acteurs ont adopté différents modes «d'entraînement», éventuellement éloignés des pratiques de danse conventionnelle. Les raisons sont plurielles : certains cherchent, en cela, à modifier leur langage corporel, à altérer les habitudes et les mécanismes (ex : tango, arts martiaux). D'autres voient la limite du «principe technique» : le développement d'une technique conforte un langage, le précise, certes, mais aussi inéluctablement le circonscrit à un cadre contraignant.

Un bref coup d'œil vers le passé nous rappelle que la recherche d'une danse hors cadre est ancienne (cf Ruth Saint Denis et les danses exotiques), et qu'elle vise à trouver d'autres réponses aux questions esthétiques et humaines et à modifier la préhension de «l'outilcorps».

Pour ma part, l'urgence liée à ma santé (voir *Journal d'inquiétude*) m'a fait chercher d'autres pratiques de corps, voire des traditions éloignées des nôtres. Ce questionnement m'a amené à interroger mes amis, pairs, artistes, chorégraphes, sur leurs pratiques annexes, qui, pour certains, deviennent centrales et se substituent à l'entraînement traditionnel du danseur.

Je souhaite ainsi mettre en scène et en images cette recherche : quelle doit être ma pratique pour vivre ma vie d'artiste ? Mais aussi élargir ce questionnement à d'autres, mettre en regard et en perspective, parler des pratiques qui nourrissent. Un être humain artiste nourrit son aptitude au sensible par l'équilibre des sens. Au musée ou au spectacle est favorisée la

**“ Le développement d'une technique conforte un langage, le précise, certes, mais aussi inéluctablement le circonscrit à un cadre contraignant. ”**

mise à distance des autres sens ; la représentation peut tenter mieux. Les sens s'épanouissent par le développement de la conscience de ceux-là.

C'est un devoir d'artiste (une condition sine qua non ?), et ce pourrait être celui de tout spectateur. Mieux ou moins entendre, voir, toucher, conditionne l'aptitude à recevoir et donner du sensible ; le mieux ou moins sera affaire de conscience.

Thierry Baë

## THIERRY BAË

Le chorégraphe Thierry Baë (né en 1959) commence la danse après une formation aux Beaux-Arts de Reims. Il suit les cours à l'École Marcel Marceau et étudie auprès du mime Étienne Decroux, dont il devient assistant. Il participe de 1986 à 1997 à toutes les créations de Catherine Diverrès et à *Canard pékinois*, *L'Effet bœuf*, *Les Philosophes* de Josef Nadj. Durant son parcours d'interprète, il crée *Sans arrêt*, primé au festival de Budapest en 1985 et *La Source* en 1995.

En 1997, au côté de Marion Baë, il s'installe aux alentours de Manosque, dans les Alpes de Haute Provence. Ensemble, ils fondent la compagnie Traits de ciel, élaborent leurs propres chorégraphies et développent, en parallèle, un travail de recherche autour de l'improvisation. Il intervient actuellement comme pédagogue dans divers lieux en France et à l'étranger. Disciple de Maître Chu King Hung, il enseigne également le Tai chi chuan depuis vingt ans. Par ailleurs, formé à la musique classique (clarinette), il joue de la guitare, de la trompette et de la flûte japonaise.

### Principales créations :

*Le labyrinthe de la chute* (1997), *Visage du vent* (2000), *Colloque sous les nuages* (2000), *Mosaïque* (2001), *Tout ceci (n')est (pas) vrai* (2003), *Journal d'inquiétude* (2005), *Thierry Baë a disparu* (2007)

## DENIS ROBERT

Né en 1958, Denis Robert est à la fois journaliste, romancier, essayiste et réalisateur. Après des études de psychologie (DESS de Psychosociologie et DEA de psycholinguistique), il lance un fanzine en Lorraine, *Santiago*, en 1982, puis il rejoint la rédaction du mensuel *Actuel* où il ne restera qu'une année. Il intègre en 1984 la rédaction de *Libération* où il sera journaliste pendant douze ans, d'abord en tant que correspondant dans l'Est de la France puis chargé des affaires politico-financières du service «Société». Il en démissionne en 1995 pour consacrer tout son temps au métier d'écrivain. Il avait déjà publié deux romans, *Chair Mathilde*, aux éditions Bernard Barrault, en 1991, et *Je ferai un malheur*, chez Fayard, en



1994. Mais c'est un essai, *Pendant les affaires, les affaires continuent* qui le fait connaître à un plus grand public au début de l'année 1996. Cette même année, Denis Robert réunit sept grands magistrats anti-corruption pour lancer l'Appel de Genève pour la création d'un espace judiciaire européen afin de lutter plus efficacement contre le crime financier. Cet appel fait l'objet d'un livre *La justice ou le chaos*, paru la même année. Suivront une dizaine de romans et autant d'essais, dont ses enquêtes récentes sur la multinationale de la finance Clearstream. Parallèlement à ces livres, Denis Robert a réalisé ou co-réalisé cinq documentaires pour le cinéma, d'abord, avec le cinéaste Philippe Harel, *Journal intime des affaires en cours* (1998), pour la télévision ensuite : *Le cahier* (1999), *Les dissimulateurs* (2001), *Histoire clandestine* (2002), *L'affaire Clearstream racontée à un ouvrier de chez Daewoo* (2003).

**“ Mieux ou moins entendre, voir, toucher, conditionne l'aptitude à recevoir et donner du sensible ; le mieux ou moins sera affaire de conscience. ”**

## BENOÎT DELBECQ

Révéle sur la scène des Instants Chavirés de Montreuil, puis sur la scène internationale au début des années 90, le pianiste Benoît Delbecq (né en 1966), l'un des activistes du collectif Hask (1992-2004), poursuit l'affirmation d'un univers musical singulier.

Adeptes du piano préparé et des instruments électroniques, il renouvelle ludiquement ses expérimentations qui mêlent composition et improvisation. Son jeu fait entendre une vaste palette sonore nourrie de multiples couches de couleurs, phrases et harmonies fugitives. Marqué par les recherches pianistiques du XXème siècle, il utilise de courts motifs rythmiques entrecroisés et animés de multiples vitesses simultanées, qui peuvent évoquer des musiques traditionnelles africaines (balafons, senza...) ou encore d'Asie (gamelans, gongs...). Avec ses instruments électroniques, il affectionne les sonorités faites de recyclage de samples, ainsi que d'envoûtantes lignes de drum'n bass jouées des claviers. Il est régulièrement invité dans le monde à se produire dans les principaux festivals internationaux de jazz et de musiques nouvelles.



LYON / DIRECTION : GUY DARMET

**MAISON DE LA DANSE**

**Maison de la Danse** 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon

administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00

[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com) - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

**La Maison de la Danse remercie pour leur soutien**



**Yves Eya'a** pour la création des costumes du personnel de salle, la société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

**Partenaires de la Maison de la Danse sur l'initiative de Mécénatentreprise :**

Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Elyo Centre-Est-Méditerranée, Hewlett Packard, Lyonnaise de Banque, Sogelym Steiner

Les artistes du spectacle *Thierry Baë a disparu* ont le plaisir de séjourner à la résidence **CITADINES APART'HOTEL** Lyon Presqu'île